

Lettre N° 16

Chers Amis.

Ce matin, en me levant, je n'ai pas eu le cœur à adresser des « poissons d'avril » aux Amis tellement la situation dans laquelle se trouve le monde est une gigantesque imposture. J'espère juste que vos journées se passent du mieux possible. Quelle joie d'avoir la prière comme amie. Elle nous permet de ne pas nous isoler, elle nous remplit d'espérance et vient estomper nos peurs.

Depuis quelques jours, vous vivez le manque d'Eucharistie comme une souffrance. La Messe que nous célébrons avec Régis tous les soirs à 17h30, est importante car vous êtes en communion avec nous mais vous ressentez quand même cette faim dont nous a parlé Matthieu au début du Carême (Mat 4, 3-4)

« Le tentateur, s'étant approché de Jésus, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu... »

Le prix d'une étoile, c'est la nuit. Le prix d'un verre d'eau, c'est la soif et le prix de l'eucharistie, c'est la faim.

Depuis quelques jours, le Seigneur nous invite à communier au Verbe de Dieu, à sa Parole. Une Parole que l'on reçoit, que l'on rumine, mais aussi une Parole que l'on tente de mettre en pratique et que l'on transmet.

Jean, dans l'évangile d'**aujourd'hui** nous dit :

« Si vous demeurez fidèles à la parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » (Jean 8,32)

De quoi veux-tu nous libérer Seigneur ?

Dans un monde où, comme le disait Francis Blanche, « il vaut mieux être riche et bien portant que pauvre et malade », n'avons-nous pas à vivre des libérations ?

Ce temps de Désert est un temps de prise de conscience, de discernement et de guérison. Que ce soit à l'échelle du monde comme au niveau personnel, nous avons à faire des choix nouveaux, envisager de nouveaux projets.

En résumé, l'humanité doit inventer une autre façon de vivre et de penser.

Que notre prière nous tourne vers l'avenir, sans peur.

À **demain**.

Philippe